

## LE SORBIER.

Au va-et-vient du vent qu'il fête et qu'il accueille,  
 Avec ses bras d'écorce, avec ses mains de feuilles,  
 Avec ses fruits nombreux et leurs grappes de sang,  
 Le vieux sorbier, toujours solide et florissant,  
 Comme un festin dardé, s'érige au bord des routes.

A l'heure où les mousses de bronze et d'or veloutent  
 Les troncs parcheminés du tremble et du bouleau,  
 Quand la colchique en fleur se mire en un coin d'eau,  
 Grives, merles, piverts, bouvreuils, étourneaux, geais  
 Mettent, terriblement, au pillage ses baies.

Si bien que le feuillage entier, de haut en bas  
 Tremble et bruit du tumulte de leurs combats  
 Et qu'on croit voir tomber de la voûte qui bouge  
 Sur le sol morne et noir, des lambeaux de cœurs rouges.